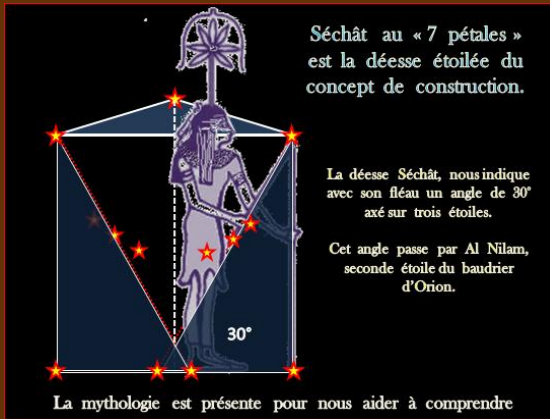
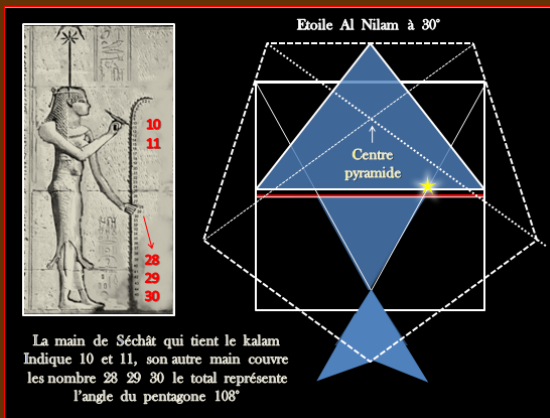


Animation : 2



A l'instar de Blanche neige s'immisçant dans la maison des 7 nains, la déesse Séchat pénètre la demeure étoilée pour nous indiquer l'importance de l'angle de 30° formé par l'étoile Al Nilam, étoile centrale du baudrier. La lecture des rapports d'harmonie en la Grande Pyramide est comparable à la lecture de l'imagerie alchimique. Elle nécessite une réflexion attentionnée.

Animation : 3

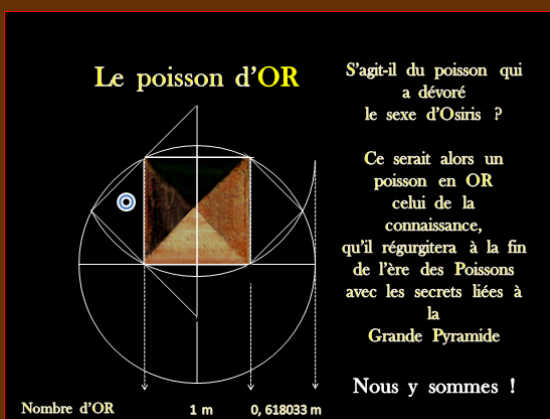


Le hasard veut, que Séchat indique en la première encoche de son « médou chiffré » les nombres 10 et 11 qui ont pour « quintessence » le chiffre « 3 », alors qu'elle couvre de sa main les nombres 28, 29 et 30 qui ont pour quintessence « 6 », total « 36 ».

36 ou 360° représentent la recherche par le cercle pour que se forme la vérité sous des formes aussi variées que le poisson des légendes. La queue de ce vertébré aquatique est à l'image du triangle solaire. Les anciens égyptiens établissaient immédiatement les rapports qu'ils pouvaient y pressentir avec la faune et la flore qui leurs étaient

coutumières, chose qui nous est aujourd'hui aussi étrange qu'incongrue alors qu'ils existent des liens subtils entre la forme et l'usage sur des plans médicamenteux, topographiques, lithologiques astrologiques et bien d'autres. Pour cela, il nous faut des yeux grands ouverts au merveilleux alors que les nôtres ne s'entrouvrent que sur nos intérêts privés.

Animation : 4

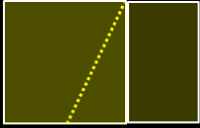


Grace à Séchat, nous retrouvons sans trop d'imagination la relation qu'il peut y avoir entre le schéma pyramide, le poisson des légendes et le rectangle d'OR. Cela n'est pas gratuit ; les assimilations ont une profonde raison d'être. Elles stimulent au delà des apparences les circuits cognitifs de notre entendement lorsqu'il ne se satisfait pas seulement de la perception des sens.

Animation : 5

Le rectangle d'OR et les pyramides

Nous avons vu les plans géométrique et numérique, voyons la logique du théorème :



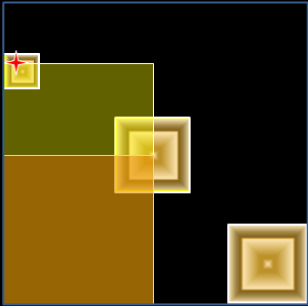
1 mètre + 0,618

Les fractions de Fibonacci

$1/1 = 1$; $2/1 = 2$; $3/2 = 1,5$; $5/3 = 1,666$
 $8/5 = 1,6$; $13/8 = 1,625$; $21/13 = 1,615$;
 $34/21 = 1,619$; $55/34 = 1,6176$; $89/55 = 1,618...$

L'imprégnation de la forme est indispensable à la compréhension et à l'admiration que l'on se doit de porter à la nature des choses. Nous pouvons haïr sans réflexion mais nous ne pouvons pas aimer la nature du monde sans réflexion. La pensée est donc le support nécessaire à l'évolution de nos états mentaux. Avec le « zéro » notre dixième doigt nous indique le nombre. C'est aussi notre pouvoir de déduction en vertu de l'évolution programmée qui est la nôtre ! Fibonacci nous aide ici à comprendre avec ses fractions le merveilleux.

Animation : 6



La position de l'étoile Mintaka est nettement définie par la ligne haute horizontale du rectangle d'OR.

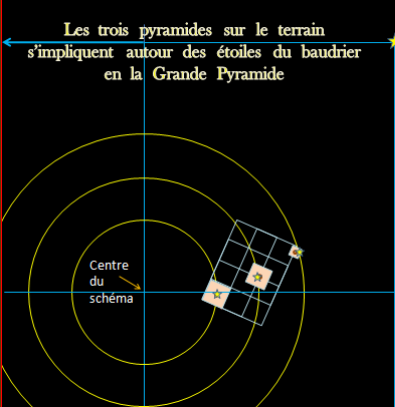
Le centre de Khephren nous permet de dessiner un carré parfait

Le plateau de Gizeh recèle lui aussi de merveilleux rapports au nombre d'OR, l'un des plus beau est celui qui nous donne la position de l'étoile Mintaka.

Le rectangle d'OR s'inscrit comme nous l'avons vu dans la projection du site de Gizeh. Il nous indique ici le centre de Khephren et la position originale de l'étoile Mintaka.

Animation : 7

Les trois pyramides sur le terrain s'impliquent autour des étoiles du baudrier en la Grande Pyramide

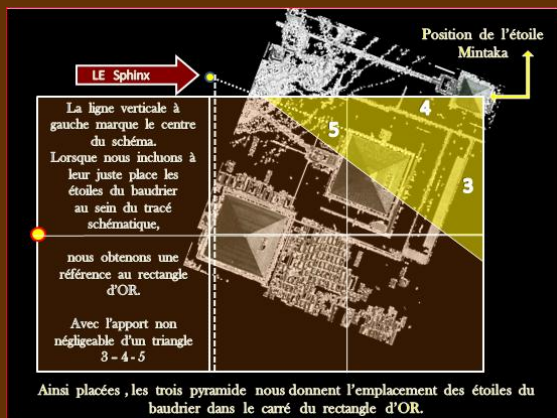


Centre du schéma

Rappelons en une vue fixe la position des pyramides et du baudrier, lorsque le tout est inclus au sein du schéma.

Un nécessaire rappel du positionnement des pyramides, lorsque nous les incluons à l'échelle de la seule Grande Pyramide. Leurs positions près du centre nous aident à comprendre la complexité en matière de conception qui s'attache à ces travaux. Mais lorsque nous avons intégré le principe on ne peut qu'être admiratif.

Animation : 8



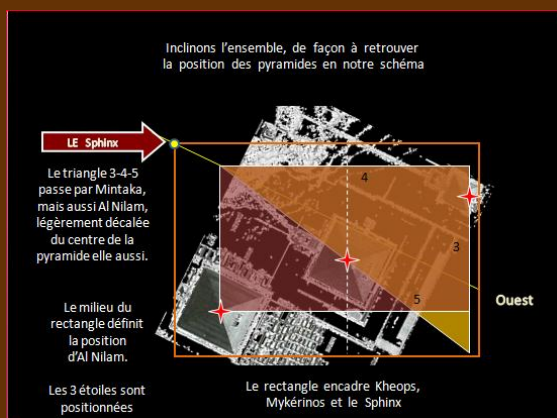
Cette image est l'une des plus belles références puisqu'elle engage la disposition sur le schéma des trois pyramides du site. Loin d'être négligeables, les formes sous leurs divers aspects sont les éléments structurels de la beauté. La beauté est l'un des premiers critères qui interpelle l'esprit dans sa nécessité à être. Nous pensons qu'il n'y a pas de plus belle prière à effectuer que de louer ces œuvres ingénieusement ordonnancées afin de constituer les supports vitaux de nos existences.

Des qualités physiques adaptées à ses capacités, des facultés cérébrales de déductions et une possibilité de

transcender le discursif en le sublimant par l'intuitif. Voilà les trois facultés qui furent données à l'homme pour qu'il se différencie radicalement de l'animalité.

Jusque-là, il a bien tenté d'utiliser ces facultés transcendantes mais ce fut le plus souvent sans autres ambitions que d'améliorer sa condition animale qu'il trouve moins contraignante en la peau humaine.

Animation : 9




Il est flagrant que les concepteurs réalisateurs de l'œuvre pyramidale ont cherché à provoquer, par la multiplicité des modules géométriques, nos facultés mentales mais aussi notre imaginaire, nos possibilités latentes de sortir des sentiers de la logique pour aborder la complémentarité naturelle de la diversité. Cet aspect didactique des choses va bien au delà de la simple expression. C'est une philosophie des espaces intégrés, une religion du tout en tout.


Le nombre d'OR et la Grande Pyramide

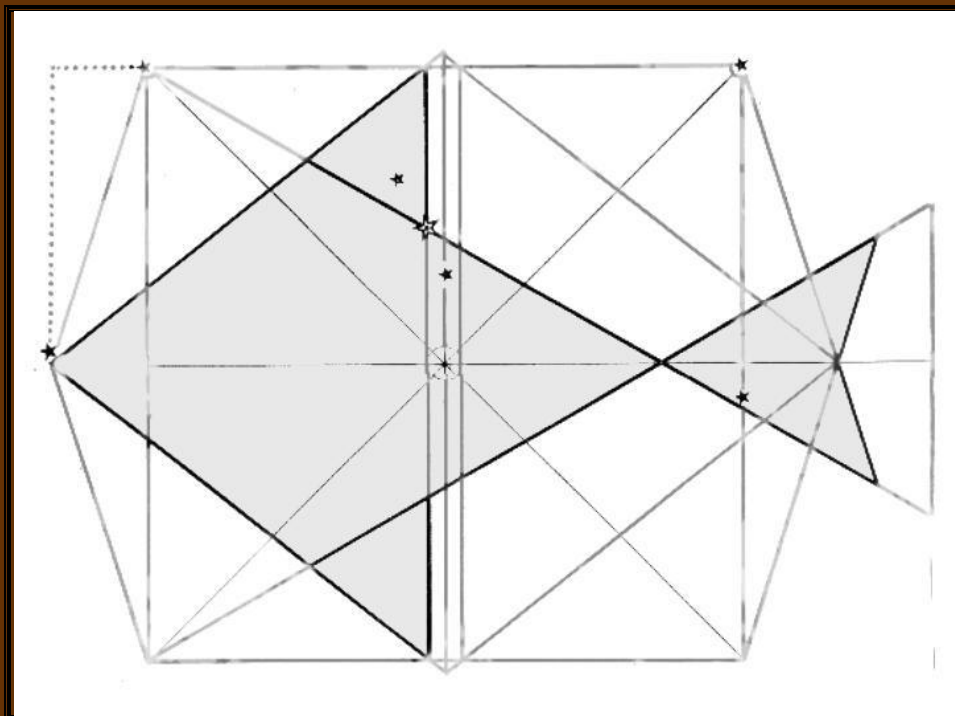
Nous nous défions de cette obstination béate que procure parfois l'idéologie mystique lorsqu'elle atteint les limites de l'engouement. C'est seulement dans la mesure où le mental se trouve en état de libre appréciation qu'il peut cheminer en les labyrinthes de la gnoséologie. Mais soyons persuadés que les plus grands mystères ne se trouvent pas obombrés par l'inconnu, ils résident le plus souvent sous les lumières de l'apparence ; c'est pour cela que nous ne les voyons pas ! Il en résulte que rien ne doit être évincé de nos facultés d'investigations. Nous nous devons de cultiver l'éveil de nos sensations jusque dans les banalités du quotidien.

Pour les peuplades qui jadis résidaient en Mésopotamie, ce seraient des dieux mi-hommes mi-poissons qui auraient été à l'origine des exceptionnelles connaissances dont ils étaient détenteurs.


Selon les Sumériens, ces divinités venaient de l’océan, elles avaient pour nom **Oannès - Anédotus - Apkalu - Odacon** pour les plus célèbres d’entre elles. Dans le cadre de ce qui sert de supports secrets aux religions, nous retrouvons fréquemment et sous divers aspects « le poisson ». Nous avons déjà effectué cette approche en constatant que ses valeurs numériques et géométriques s’appliquent curieusement à notre schéma.

En ce qui concerne **la religion chrétienne**, le début de son ère n’est-elle pas marquée par « le sceau du poisson »  (ichthus Grec) que les premiers chrétiens utilisaient pour signe de reconnaissance ?

Aux époques les plus reculées de la civilisation sumérienne, ce graphique représentait  le nombre **3 600**. Evalué en mètres, ce nombre est égal aux valeurs cumulées du pourtour structurel des 8 demi-faces de la Grande Pyramide. Lorsque nous étalons notre graphique que nous dénommons **Table d’émeraude** et que nous le plaçons à l’horizontal, nous décelons en sa structure une curieuse apparition ichtyomorphe.



Le poisson, un des premiers symboles animaliers issus du bestiaire mythologique, ressort de façon indéniable dans le tracé des lignes architecturales. Nous n’ignorons pas que, selon la mythologie égyptienne, ce poisson a avalé le sexe d’**Osiris** (élément reproducteur du corps de connaissance). Si nous considérons qu’Osiris est représenté par l’étoile Al Nitak, le poisson ici, a bien avalé en Osiris

sa semence de connaissance. Comme nous le montre l’idéogramme sumérien , cette connaissance se présente à l’intérieur des fonctions organiques en deux aspects. En son aspect « temporel » avec l’étoile réelle et en son aspect « intemporel » avec l’étoile virtuelle. Reconnaissons que cela convient parfaitement à la nature du dieu Osiris. Une analogie s’impose alors avec la divine demeure des dieux, le « bétyle », le Bethel hébraïque, le refuge, le lieu de connaissance où la nature du dieu s’exprime.

Ce phallus, symbole archétypal de « transition », était pour les Anciens le symbole pérenne de la connaissance. En la conjoncture et allégoriquement, il servait à la transposition des mystères primordiaux qu’il était du devoir des détenteurs de léguer aux générations futures. Le culte phallique sous-entendait cette allégation mais pour autant pouvons-nous en déduire que le poisson des

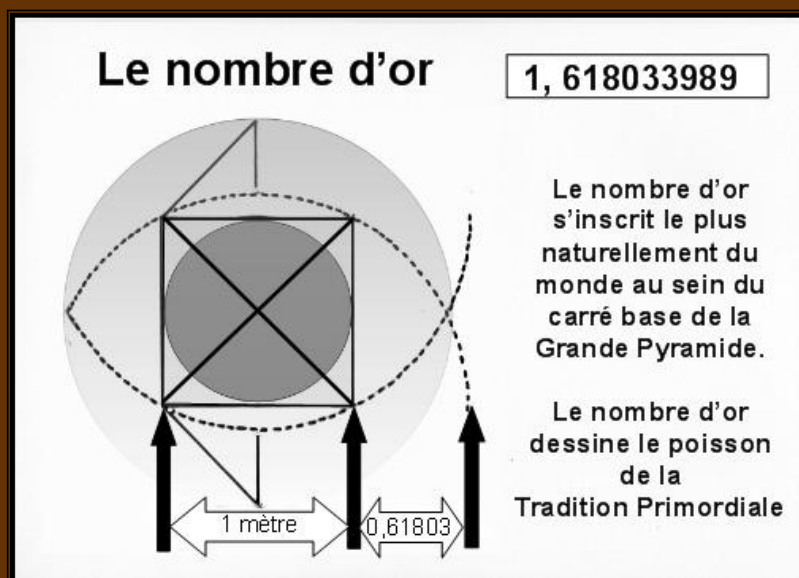
mythologies, détient encore en ses flancs « **l'esprit de la science des origines** » ? Si oui, saura-t-il le régurgiter le moment venu ?

Nous sommes à la fin de l'ère des Poissons. Ce simple fait devrait nous inciter à une réflexion de bon sens sur le comportement existentiel de notre société en état d'irresponsabilité collective.

Le poisson, emblème des premiers chrétiens, dont les graffitis sont encore visibles dans les catacombes, nous amène à d'autres considérations. Un esprit éclairé verra dans le tracé de notre « **table d'émeraude** » une esquisse appliquée de la **croix christique** qui laisse peu de place au doute. On se souvient qu'**Osiris** a été découpé en **14** morceaux et qu'il a régné **28** ans, qu'il y a **14** stations au chemin de croix et que l'on fixait la Pâques au **14^{ième}** jour de la Lune, que **14** Générations se suivent depuis Abraham jusqu'au Messie. Aussi ne nous étonnons pas de trouver **28** chapitres aux évangiles et **280** coudées à la Grande Pyramide. Puisque le poisson joue le rôle de révélateur géométrique, visualisons une fois encore cette représentation munie de la croix christique.

Le nombre d'OR appliqué dans sa forme géométrique n'est pas dissociable de l'esprit de tradition. Nous retrouvons là l'esquisse du poisson. A l'instar de la croix, ce dernier incite notre pensée à cheminer vers une voie différente que celle que nous expose généreusement la matière lorsque nous la percevons au premier degré. Reprenons notre schéma de base et voyons ce que nous donne la courbe du « nombre d'or » par rapport au carré base. Nous constatons que les deux arabesques d'or se juxtaposent aux pointes extrêmes du triangle solaire, lequel nous souligne la limite du schéma avec la base de la pyramide céleste.

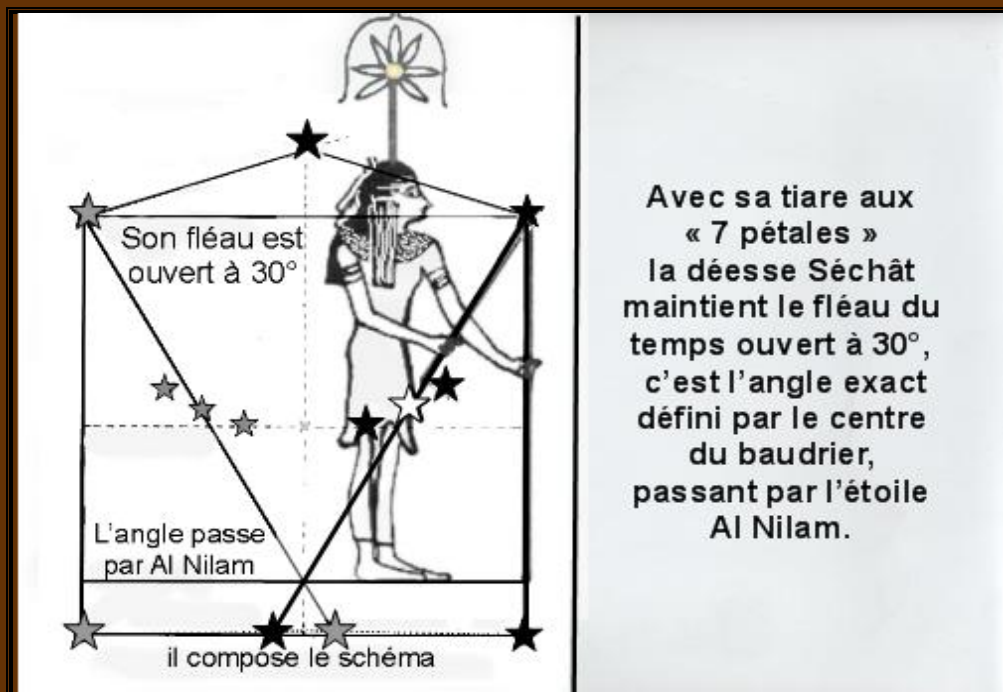
Par voie de conséquence, c'est également le tracé d'un œil unique et interrogateur, lequel semble provoquer notre état de conscience en astreignant celui-ci à la réflexion. Les Anciens, dont nous admirons la sagesse et le système de pensée, effectuaient cette adjonction pour stimuler les mécanismes de l'intuition. L'art consistait à découvrir sa raison de vivre, non dans la réussite sociale, laquelle implique un façonnage du comportement inféodé au cortex cérébral gauche, mais par le juste ressenti d'un appel intérieur.



L'égyptologie se prévaut de positions concrètes en ses déductions et découvertes, mais le concret à connotations pragmatiques n'était pas égyptien. Les pensées des nilotes naviguèrent des millénaires durant entre deux zones fluctuantes, **le temporel** et **l'intemporel**. Ce n'est que sous l'influence des peuples allogènes que les mentalités s'altèrent.

Les réalités existentielles trouvaient leurs logiques en l'ailleurs, et l'ailleurs en ses nécessités évolutives dans les obligations de la matière. L'être humain s'octroyait un rôle, celui de contribuer de son vivant à la pérennité de la création. Il soulageait en cela l'effort du créateur, qui avait eut la bonté de le mettre au monde.

La vie sur Terre prenait le caractère d'une épreuve où les choix existentiels conditionnaient l'évolution de la conscience, « le Ba », dont il faudrait à l'heure fatale rendre compte du comportement en cette vie.



30°, le fléau de la déesse Séchât, réunit les étoiles **Bellatrix - Rigel - Saïph**. Le triangle équilatéral forme le calice du Graal avec l'effet miroir aperçu de « **La Porte des Dieux** ».

Rappelons que dans la composition de la constellation d'Orion, l'étoile Al Nilam est la plus éloignée du système solaire à plus de 1 300 années lumières de notre vision des choses.

Un graphique nous montre une vue en plan du site de Gizeh regroupant les 3 pyramides du baudrier d'Orion. Il s'agit de « la maison de Sokar » des mythes antédiluviens. Comme nous le remarquons, un rectangle d'OR s'incorpore à l'aspect conceptuel dont le centre est figuré par le cercle Al Nitak. De telles projections superposées permettent de subodorer le système de pensée des concepteurs en quête de décrire une harmonie absolue. Il en résulte des quantités d'évaluations comportant des notions de temps ou d'agencements répondant à des critères scientifiques, symboliques et mythiques.

Nous avons aujourd'hui bien des difficultés à concevoir cette approche globale, qui consiste à valoriser le détail comme étant l'effet modulaire d'un contexte universel. Nous ignorons que la conscience humaine est solidaire du tout, chacun de nous est un élément indispensable de la conjoncture synchrétique de l'univers.